

<http://mary-eco.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article1827>



Parents, lisez des histoires à vos enfants !

- Liaison Ecole-Familles - 04.1. Informations -



Date de mise en ligne : mercredi 15 août 2018

Copyright © RPI :Ecoles St Germain S/Avre Courdemanche - Tous droits

réservés



</img4005|center>

Voici une étude norvégienne parue il y a presque un an, qui confirme un papier du très sérieux site québécois RIRE (Réseau d'information pour la réussite éducative).

Cette étude vient confirmer ce que bien d'autres - et nombre d'enseignants - disent déjà : **la lecture parent / enfant est décisive dans l'apprentissage de la lecture.**

Conscience phonologique et vocabulaire

L'étude, menée auprès de 1 171 élèves de 19 écoles ainsi que de leurs parents par des chercheurs de l'université de Stavanger, montre qu'il existe un lien important entre l'environnement de lecture à la maison et la capacité d'un enfant à apprendre à lire une fois à l'école. Les enfants gagneraient à être préparés à la lecture avant d'entrer à l'école élémentaire et plusieurs facteurs joueraient sur le niveau de préparation :

- **l'attitude des parents envers la lecture**
- **le nombre de livres pour enfant présent à la maison**
- **l'âge auquel les parents commencent à lire à leur enfant**
- **la fréquence à laquelle les parents font la lecture à leur enfant**

Plus l'environnement de lecture est important dès le jeune âge (avant même qu'il ne sache parler, puis entre 18 mois et 3 ans où se joue l'essentiel de l'apprentissage du langage) plus on constate d'effets positifs sur la conscience phonologique et sur le vocabulaire : les enfants qui fréquentent régulièrement des livres à la maison et à qui on lit des histoires très tôt auraient un vocabulaire presque deux fois plus élaboré que les enfants qui ont peu de livres et à qui on a fait la lecture après 4 ans. Les enfants qui maîtrisent un vocabulaire plus large sont non seulement avantagés dans l'apprentissage de la lecture, mais aussi mieux armés pour comprendre ce qui se passe à l'école et pour retenir ce qui est étudié.

L'étude constate également que la motivation des parents à lire influence les compétences de leur enfant de

manière importante, et regrette que trop de parents délèguent exclusivement à l'école la question de la lecture.

Littératie familiale

S'agissant de la lecture et de l'écriture, beaucoup de choses se jouent durant les premières années de l'enfant, dans son environnement proche, notamment familial, où se construisent majoritairement les habiletés langagières orales et les habiletés reliées au monde de l'écrit, décisives dans la réussite future de l'enfant.

Les québécois, qui ont largement travaillé la question, parlent de « littératie familiale », définie comme la somme « d'interactions entre le parent et son enfant entourant la lecture et l'écriture dans la vie quotidienne ». **Il s'agit de lire des histoires à son enfant, très tôt, d'accompagner son entrée dans la lecture en continuant régulièrement à mettre en place des moments de lecture, mais au-delà, d'impliquer son enfant et de le solliciter activement.**

Particulièrement efficace : **la lecture « dialogique »**, qui se caractérise par une grande participation verbale de l'enfant à qui sont posées des questions ouvertes, un nombre important de rétroactions de la part de l'adulte (retour sur ce qui vient d'être lu, commenté, questionné), un encouragement au dialogue à propos d'aspects de l'histoire moins familiers, plus complexes.

Le rôle du parent est central, il pose des questions d'élaboration et non plus seulement littérales, il reformule et enrichit les verbalisations de l'enfant et l'aide ainsi à développer des stratégies de compréhension. Plusieurs études mettent en évidence une incidence directe sur l'acquisition d'habiletés métalinguistiques en lien avec la lecture.

Relire un même livre

Vous en avez marre de lire la même histoire à votre petit dernier, en ce moment il est en boucle sur « La grenouille qui avait une grande bouche » et vous n'avez qu'une envie, la lui fermer, sa grande bouche, à la grenouille ?

Prenez sur vous : relire un même livre a de nombreuses vertus. Cela permet de diriger l'attention de l'enfant vers différents aspects du livre à chaque nouvelle lecture, sur la structure de l'histoire, les concepts de l'écrit ou sur des concepts sociocognitifs présentés dans l'histoire (pensées des personnages de l'histoire, ses intentions, ses émotions, ses croyances). Les commentaires de l'enfant sont plus approfondis et plus variés lors des relectures d'une même histoire que lorsqu'il l'entend pour la première fois. Par ailleurs, comme le note Anne-Marie Dionne, une autre chercheuse canadienne « lorsque l'enfant connaît déjà les textes qui lui sont lus, il peut participer activement à la lecture en joignant sa voix à celle du parent ou en « lisant » les parties qu'il préfère, ce qui ajoute encore plus au plaisir de l'expérience de lecture, tout en étant valorisant. »

Quand le petit sera lassé de la grenouille, il sera temps de découvrir d'autres horizons : la diversité des livres est un facteur d'ouverture, l'enfant est ainsi régulièrement exposé à des idées nouvelles, source de dialogue avec le parent : « lire avec l'enfant d'âge préscolaire est l'occasion idéale de l'engager dans des discussions complexes et exigeantes du point de vue cognitif ».

Plaisir, émotions et relation affective

Lire avec son enfant ne doit pas devenir un exercice pour autant : de nombreuses études montrent que plus le moment de lecture est axé sur le plaisir, plus les parents accordent plus d'importance à la dimension affective de la lecture qu'à la stimulation cognitive générée, plus le bénéfice est grand pour l'enfant.

Parents, lisez des histoires à vos enfants !

D'après Dionne, « les buts des parents influencent leurs comportements lorsqu'ils lisent avec leur enfant. **Ceux pour qui cette activité est synonyme de divertissement et de plaisir transmettent cette perspective à leur enfant.** Ceux qui y voient plutôt un moyen de l'aider à parfaire ses habiletés de littératie lui inculquent plutôt une perspective orientée vers la réalisation d'une tâche d'apprentissage, sans nécessairement se préoccuper des émotions et des sentiments qui l'accompagnent. La qualité de la relation affective pendant la lecture avec l'enfant serait plus élevée dans les familles où l'on considère les activités de littératie dans une perspective de loisir. »

C'est précisément parce que **ce moment de lecture sera vécu par l'enfant et le parent comme un moment de partage, de plaisir, d'échanges, que ses vertus cognitives seront importantes.**

Programmes école - maison

Synthétisant plusieurs études scientifiques sur la question, la chercheuse Monique Sénéchal a démontré que **le niveau d'implication des parents dans les années de maternelle à une influence décisive dans le développement des compétences de l'enfant.**

Toutes les études insistent également sur l'importance de la régularité : **si un parent lit tous les soirs une histoire à son enfant de trois ans, celui-ci aura participé à plus de 1000 « actes de lecture » à son entrée en élémentaire, contre seulement 106 si la lecture n'a lieu qu'une fois par semaine.**

Comme le disait Albert Einstein : « ***Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur des contes. Si vous voulez qu'ils soient plus intelligents, lisez-leur plus de contes.*** »